

We zeiden reeds, dat Rainville in Rotterdam in zijn levensonderhoud zal hebben kunnen voorzien. Hij slaagde hierin als vertaler en leraar. Het eerste blijkt uit een post van de boedelrekening van de befaamde Rotterdamse kunstverzamelaar Jan Bisschop, die op 5 maart 1771 was overleden ¹⁾:

„Den 2 Juli betaeld aan Frederic Rainville f. 84.– voor het vertalen van de catalogus van de tekeningen en kostbaarheden, te samen groot 16 Bladen, uit het Hollandsch in het Fransch”.

Dat hij ook uit het geven van privaattlessen inkomsten heeft getrokken kan men lezen in de opdracht van de Syllabaire aan de jongedames Anne, Sara en Henriette Goddard, dochters van de Engelse koopman John Goddard en Henriette Maria Hope ²⁾:

Mes très chères Amies!

Il faut être aussi convaincu que je le suis de la justesse de votre discernement, pour oser vous offrir un ouvrage qui, au premier coup d'oeil, paroît de si peu d'importance, et que bien des gens mettront probablement, sans se donner le temps de l'examiner, au rang des choses qui ennuient, pour être trop rebattues et trop communes; mais je sais que vous ne jugez point des objets sur les apparences; je suis sûr que vous lirez ce petit ouvrage avec attention, avant de prononcer sur son mérite, et que même eussé-je manqué mon but, en le rendant moins utile que je ne l'espérois, le zèle pour le bien public, qui me l'a fait entreprendre, me donnera toujours droit à votre indulgence. Je me flatte d'ailleurs que vous ne reverrez pas sans plaisir des Leçons, qui ne peuvent manquer de vous rappeler les précieux moments que vous avez consacré à l'étude de la Langue Française, et que vous m'avez rendus si doux et si gracieux par votre docilité et par votre application. Je ne me lasserai point de répéter que, quand l'amitié et la confiance sont réciproques entre le Maître et les Elèves, l'instruction devient alors une des plus charmantes occupations qui puisse fixer des créatures raisonnables.

Les suffrages de vos respectables Parents, si éclairés et si bons juges de tout ce qui concerne l'Education; la confiance dont ils m'ont honoré et la générosité avec laquelle ils ont bien voulu soutenir mes foibles efforts, tout cela me donne lieu d'espérer que,

1) Not. archief 3044, fol. 1363.

2) Vgl. Rotterd. Jaarboekje 1948 blz. 177. De meisjes waren in 1797 resp. 16, 14 en 13 jaar oud.